



## AET France-NIGER, association de soutien à l'AET

### Tout d'abord, nos meilleurs vœux pour 2022 à tous les adhérents et sympathisants d'AET France-Niger

Après ces deux dernières années très troublées par l'épidémie covid et ses conséquences, nous avons fait le bilan des actions de l'association : qu'avons-nous fait depuis la création en 2014 ? Quelles ont été nos priorités ? Qu'en reste-t-il ? Comment poursuivre ?

#### **BILAN 2015-2021**

**NOS CHOIX** : Bien sûr la nature et l'importance de nos aides évoluent avec les années, mais nous avons toujours la même volonté et les mêmes critères de choix d'intervention :

- La demande doit partir des habitants eux-mêmes (exemple : avant le grand projet maraîchage, de nombreux villageois ont testé des cultures sur de tout petits espaces).
- Ils doivent participer à la réalisation dans toute la mesure de leurs possibilités (exemples : un très grand nombre de villageois ont aidé à la réparation du forage, à la confection de la clôture).



**Sortie de pompe**



**Tous à la pose du barbelé de la clôture**

- Nous devons faire très attention de ne pas créer des problèmes en pensant en résoudre (exemple : l'eau est limitée, la priorité est à la boisson et à l'hygiène ; le maraîchage vient ensuite).
- Toute aide de notre part est un point de départ, un coup de pouce qui doit ensuite laisser place à la responsabilité des habitants (exemples : la formation du soudeur a été financée, comme le poste de soudure, le casque et les premiers besoins ; ensuite, à lui de vivre de son métier, de prévoir le renouvellement du matériel, de former de nouveaux jeunes. Une fois le forage réparé, la gestion de l'eau doit dégager des bénéficiaires pour son entretien. Le berger a été payé un an, à lui ensuite de trouver comment se rémunérer tout en assurant sa fonction.)

- Aucune ONG n'intervient à Tagoudoum, sinon très ponctuellement (l'UNICEF donne parfois quelques cahiers et stylos par exemple) ; les aides s'arrêtent à Ingall, les villages n'en profitent pas. Nous ne sommes qu'une petite association et ne devons pas faire miroiter aux habitants ce que nous ne pouvons pas ou ne voulons pas faire.
- La formation des jeunes est essentielle pour nous.

Vous allez retrouver ci-dessous les **DIFFÉRENTES ACTIONS AUXQUELLES BEAUCOUP D'ENTRE VOUS AVEZ CONTRIBUÉ**, et **CE QU'ELLES SONT DEVENUES** :

- Les **PROBLÈMES LIÉS À L'EAU**, ce qui est notre priorité :
  - nettoyage du puits et construction d'une margelle, réparation du forage.
  - Un comité de gestion de l'eau a été créé, tient les comptes, est responsable de la répartition de l'eau et de l'utilisation des fonds ; il a été suffisamment prévoyant pour avoir de quoi remplacer une pièce du groupe de pompage tombée en panne.
 Le forage de Tagoudoum est un des rares forages qui n'est pas géré par une entreprise extérieure, ce qui lui permet une certaine indépendance.



Réunion du comité de gestion de l'eau



Construction d'une margelle

- Le **PROJET MARAICHAGE**.
  - D'abord nous avons financé des premiers essais de maraîchage, puis, devant le succès, monté un projet maraîchage avec la région Occitanie (presque terminé maintenant).
  - Une clôture a été faite autour d'un hectare appartenant à AET, et sur un terrain reconnu comme favorable à la culture. Dix hommes et deux femmes se sont engagés.
  - Des arbres et des légumes ont été plantés.
  - Premiers constats : l'année où il a bien plu, la récolte a été relativement abondante, mais l'année suivante, vents et sécheresse ont tout brûlé.
  - Nous avons financé la clôture d'un plus petit terrain de 400 m<sup>2</sup> qui avait anciennement été cultivé et comportant un petit château d'eau de 4 m<sup>3</sup>.
  - Les maraîchers ont beaucoup arrosé sur ce petit terrain, ce qui a permis quelques récoltes, bien décevantes cependant : l'eau coûte très cher, et le type de culture n'a sans doute pas été bien choisi. Vente et transformation de légumes ont été très limitées.

Nous avons eu du mal à convaincre Douchi et les maraîchers, mais c'est chose (presque) faite maintenant : **la formation des maraîchers doit être la priorité** : *bien choisir les cultures, se donner les moyens (tels que doubles plantations de haies, avec des végétaux locaux) pour obtenir de bonnes récoltes avec le moins d'eau possible.*

Avec 2 années de retard, la formation s'est mise en place fin décembre avec le service d'agriculture d'Ingall : formation à l'agroécologie, à la gestion, et à la coopérative. Elle se fait sur place, à Tagoudoum, et nous espérons qu'elle se poursuivra sur l'ensemble de l'année.

Une **coopérative** a été officiellement créée en novembre dernier, comprenant tous les maraîchers et d'autres villageois intéressés par le projet.



**Formation dans les locaux de l'école**



**Sur le terrain**

**Le CA d'AET France-Niger** est très soucieux de ne pas, en voulant aider, créer au contraire des difficultés. Ainsi le CA a décidé à l'unanimité :

Pas d'eau apportée à la grande parcelle tant que la formation n'est pas terminée et n'a pas prouvé son efficacité. L'eau est rare et le maraîchage ne doit pas créer de conflit d'usages.

**En saison sèche : aucune culture, arroser seulement les arbres.**

- Planter, avant tout autre chose, des haies dans la grande parcelle, deux ou trois rangées, seul moyen d'arrêter le vent et le dessèchement. Utiliser les plantes locales; si nécessité d'arrosage, le faire avec l'eau du puits.
- Si les résultats sont bons, avec l'économie d'eau indispensable, alors AET France-Niger acceptera de participer à l'élargissement du maraîchage à la grande parcelle.

Jusqu'en 2024, pendant la période de formation, les maraîchers ne pourront pas vivre de leurs récoltes. Douchi affirme qu'ils ne partiront pas, mais auront un petit élevage, ou feront de petits métiers.

Les perspectives à plus long terme :

- Vu les besoins et l'augmentation de la population (1000 habitants), il faudrait tripler la production d'eau (actuellement 30 m<sup>3</sup> par jour par le forage, pour gens et bêtes).
- Le projet avec panneaux solaires (40 000 € en 2019) est prêt ; les prix des panneaux ayant très sensiblement baissé, le projet ne coûterait qu'environ 20 000€, somme à valider par de nouveaux devis. Le groupe diesel serait conservé, on ferait un tuyau depuis le forage jusqu'à la grande parcelle.

- Le suivi du **CENTRE D'APPRENTISSAGE** (créé en 2013 avec l'association MADELA):
  - Les **bâtiments** sont en bon état. Nous avons financé de petites fondations pour qu'ils résistent aux inondations.
  - Un des **soudeurs** est très actif à Tagoudoum. Il intervient notamment chaque fois qu'un de nos projets le réclame (réparation du forage, construction de la clôture des deux terrains de maraîchage, etc.). Le groupe de soudure que nous avons financé marche toujours, et permet au soudeur de travailler sur place. Le moteur a été changé, payé par les bénéfices réalisés (ce qui est chaque fois notre objectif : une fois le projet mis en place, il doit s'autofinancer). Un autre jeune se forme avec lui à la soudure.
  - Deux hommes, **couturiers et brodeurs**, continuent à faire des travaux avec les machines, chacun dans son petit local, souvent observés par des jeunes qui veulent apprendre. Une des cinq machines n'est plus utilisable, les autres sont à l'abri.
  - Six femmes, même si elles se sont mariées, ont continué à faire un peu de **restauration**, même pendant le covid : beignets et bouillie, surtout les jours de marché, mais pas seulement. Elles vendent surtout aux nomades.
  - Un **menuisier** continue un peu à travailler, mais pour l'instant, il a des commandes, mais pas d'argent pour acheter du bois ; il n'a pas mis de côté comme le soudeur. Nous nous posons la question : lui donner de quoi acheter du bois et se remettre au travail ?



**Le soudeur au travail**



**Petite restauration**

Tout n'est donc pas parfait, mais le centre d'apprentissage a formé des artisans ; il semble que des jeunes les regardent travailler et apprennent ainsi. L'objectif d'autofinancement n'est pas facile à atteindre pour tous.

- **PETITS PANNEAUX SOLAIRES**

Nous les avons financés, ils sont toujours en marche. Confiés en gestion à un villageois, ils permettent le rechargement des portables et un peu de lumière.

- La **NOURRITURE DES COLLÉGIENS ET COLLÉGIENNES** (dons réguliers depuis 2016).

L'un des anciens collégiens, Djao, est maintenant notre contact permanent à Tagoudoum. Il nous donne régulièrement, par photos et téléphone, des nouvelles précises de la situation là-bas. Nous nous sommes engagés pour 6 mois à lui donner un petit salaire mensuel (35€).

AET aide aussi les **lycéens** d'Agadès (logement et nourriture ; ils sont 4 cette année).

Quelques lycéens sont devenus enseignants à Agadès ou Arlit ; deux font des études de médecine.

- Achat de **CHÈVRES ET MOUTONS**.

Le berger est toujours là, avec une vingtaine de moutons et une trentaine de chèvres. Il n'a été payé qu'un an pour démarrer, comme prévu ; il vit des petits qui naissent (16 sont nés en octobre) et continue à faire bénéficier les femmes des produits que rapporte le troupeau. Il donne aux femmes les mâles d'environ 3 mois (il n'en conserve que 2 pour le troupeau), elles les engraisent un peu et les vendent. Douchi souhaite racheter des chèvres pour quelques femmes très pauvres.



**AET achète des chèvres**



**Le repas des collégiennes**

- Réparations de la **VOITURE DE DOUTCHI**.

Douchi doit très souvent se déplacer pour mettre en place tous ces projets, sur des trajets longs, sur des routes en très mauvais état, et la voiture doit souvent être réparée. Nous prenons en charge une partie de ces dépenses.

- Aide à **L'ALIMENTATION DE BASE** PENDANT LA PÉRIODE DE CONFINEMENT ET DE FERMETURE DE FRONTIÈRES. Vous avez été nombreux à y participer et le village en est très reconnaissant.



Et, bien sûr, nous aidons AET en organisant en France des **expositions ventes de bijoux touaregs**. Les bénéfices reviennent exclusivement à AET, ce qui permet aussi aux bijoutiers de continuer à vivre de leur travail



**Bijoutier au travail**



**expo-vente de bijoux**

Et voilà où nous en sommes pour l'instant !

N'hésitez pas à nous interroger, à proposer des suggestions, à nous rejoindre dans nos réflexions, nos choix, nos décisions.

Le bureau d'AET France-Niger